

Les associations aident Sœur Emmanuelle

On attendait Sœur Emmanuelle mais avec le froid régnant, il était plus prudent que cette dernière, à près de 97 ans, n'assiste pas à la conférence donnée en l'église du village par Jean Sage.

Fidèle ami qui depuis 34 ans, s'efforce de permettre la concrétisation de nombreux projets humanitaires mis en place par Sœur Emmanuelle, il était l'invité du Rotary Val de Siagne, présidé par Jean-Philippe Saez, qui apporte son concours aux actions entreprises.

Lors d'une présentation émouvante et illustrée, il a retracé tout le travail en Egypte, dans les bidonvilles du Caire où une grande victoire sur la pauvreté, l'ignorance, la maladie, permise par la détermination à apporter l'instruction aux jeunes a donné aux chiffonniers le moyen de vivre dans un monde meilleur.

Des images troublantes, mais de beaux sourires aussi chez ces jeunes gens égyptiens qui ont, eux aussi, relevé le défi, avec un énorme pas en avant pour les

jeunes filles et les femmes en particulier.

Cette œuvre, Sœur Emmanuelle l'a poursuivie au Soudan et c'était l'objet de la deuxième

partie de l'intervention de son porte-parole. Car il y a là encore beaucoup à faire. Le principe reste le même : sauver les enfants par l'éducation qui leur ouvre les portes d'un avenir

sinon condamné par un système où le génocide par la faim n'a peut-être pas fait trop de bruit mais certainement beaucoup de ravages.

Un chèque de 8 000 euros pour les enfants du Soudan

Les résultats de l'aide sont là pour le prouver et la solidarité européenne a joué un rôle majeur. L'association ADE ("Les Amis des Enfants") coprésidée par Mureil Tran Ngoc Phu et Salvatore Ercolano, qui s'est investie avec Sœur Emmanuelle depuis 1998, était aussi présente. Elle a déjà récolté 18 000 € pour nourrir, soigner, instruire et sauver des enfants. Elle est partenaire de l'Opération Orange grâce à laquelle les petits Soudanais reçoivent un fruit gorgé de vitamines chaque semaine et ce n'est pas du superflu. Elle apportait un nouveau chèque de 8000 € pour poursuivre l'action. Il faut savoir qu'au Soudan, un euro permet de nourrir et d'éduquer un enfant pendant une semaine.

J. O.



Jean Sage, dont on peut lire le livre avec grand intérêt et Mureil Tran Ngoc Phu, à l'issue de la conférence. (Photo J.O.)